



# QUAND LES BISTROTS TRINQUENT

Das Café, der Inbegriff französischer Lebensart, hat es schwer. Und nicht nur die Wirtschaftskrise macht ihm zu schaffen. Von Vincent Noyoux. mittel



Créé vers 1835, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, les Deux Magots est l'un des plus anciens cafés de Paris

**S**ymboles d'un certain art de vivre à la française, les bistrotts (☞ encadré p. 57) sont depuis toujours des lieux de **convivialité** et d'échanges. Les Français aiment y passer avant le travail, pour prendre leur petit-déjeuner ou un simple « petit noir ». Beaucoup reviennent à midi : le café devient alors un véritable petit

restaurant avec des plats souvent **élaborés**. Les **amateurs d'apéro** s'y retrouvent le soir avant de rentrer à la maison. Mais cette tradition **a du plomb dans l'aile**.

Les bistrotts perdent en effet de plus en plus de leur attractivité. Selon une étude **récente**, plus de 2 000 cafés, bars ou **brasseries** ont fermé l'an der-

nier, soit six fermetures par jour. Cette tendance **s'inscrit dans le temps**. La France, qui comptait plus de 200 000 bistrotts en 1960, n'en comptait plus que 38 600 en 2008. Il y a longtemps que **nombre de** petits villages n'ont plus un seul café ! L'ambiance **est** donc **à la morosité**. À l'Esméralda, un café touristique (☞ *Petite typologie des*

*bistrotts parisiens*, p. 60) **à l'ombre de** Notre-Dame, le **gérant fait triste mine** : « *Les gens font beaucoup plus attention à leurs dépenses qu'avant. Ils commandent un plat pour trois, voire un Perrier avec quatre pailles !* » Même au célèbre Procope (☞ encadré p. 60), on **reconnait** une perte de clientèle d'environ 30%. « *Les gens ne prennent plus l'apéro au bar, ça leur revient trop cher*, assure Clément, le barman du **Merle Moqueur**, un petit bar de la rue de la Butte aux Cailles. *Les jeunes préfèrent acheter un pack de bières au super-*

*marché et boire entre eux, à la maison.* » La crise joue évidemment un rôle important dans la baisse de **fréquentation** des bistrotts, mais elle n'en est pas l'unique **cause**. Le Saint Claude, un **bar-tabac** du 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a perdu un quart de sa clientèle après l'interdiction de fumer dans les bars, **entrée en vigueur** le 1<sup>er</sup> janvier 2008.

## Boulangeries : une concurrence féroce

Autre responsable de la mauvaise santé des bistrotts : la concurrence de la **restauration rapide** qui s'est fortement développée dans les années 90. Entre les fast-foods, les vendeurs de paninis et les boulangeries **reconverties** en sandwicheries, les bistrotts **ont fort à faire** pour garder les clients. « *À midi, les gens ne s'arrêtent plus* ☞

le bistrot	das Café, die Kneipe
trinquer (fam.)	anstoßen; hier: eine schwierige Zeit durchmachen
la convivialité	die Geselligkeit
élaboré,e	raffiniert
l'amateur (m)	der Liebhaber
l'apéro (m, fam. pour: apéritif)	der Aperitif
avoir du plomb [plɔ̃] dans l'aile	Schaden genommen haben
récent,e	neu, neuere,rs
la brasserie	das Café-Restaurant
s'inscrire dans le temps	nichts Neues sein
nombre de	viele
être à la morosité	gedrückt sein
à l'ombre de	im Schatten von
le gérant	der Betreiber
faire triste mine	bedrückt aussehen
faire attention à ses dépenses (f/pl)	auf sein Geld achten
le plat	das Gericht
voire	ja sogar
la paille [pa.j]	der Strohalm
reconnaitre	eingestehen
revenir trop cher	zu teuer sein
le merle moqueur	die Spottdrossel
la fréquentation	die Besucherzahl
la cause	der Grund
le bar-tabac [bartaba]	das Bistro mit Tabakwarenverkauf
entrer en vigueur	in Kraft treten
<b>Boulangeries : une concurrence féroce</b>	
la boulangerie	die Bäckerei
féroce	gnadenlos, riesig
la restauration rapide	der Schnellimbiss
reconverti,e en	umgebaut zu
avoir fort [fɔ̃ʁ] à faire	kämpfen müssen

## Pourquoi « bistrot » ?

La légende raconte que sous l'**occupation** russe de Paris en 1814 les soldats buvaient de l'alcool **en cachette**, en **redoutant** l'arrivée d'un **supérieur**. Pour **presser** le **tenancier**, ils criaient « *Bistro ! Bistro !* » (qui signifie « vite ! vite ! » en russe). Mais cette thèse **est contestée**, car le mot « bistrot » n'apparaît dans le **langage courant** russe qu'en 1884. Le mot « bistrot » (ou bistro) pourrait aussi venir du **poitevin** « bistraud » qui désignait un **domestique**, avant de désigner le domestique d'un marchand de vin, puis le marchand de vin lui-même et enfin le lieu où l'on sert le vin.

l'occupation (f)	die Besatzung
en cachette	heimlich
redouter	(be)fürchten
le supérieur	der Vorgesetzte
presser	drängen
le tenancier	der Wirt
être contesté,e	umstritten sein
ne... que	erst
le langage courant	die Umgangssprache
le poitevin [pwat(ə)vē]	in der Region Poitou gesprochener Dialekt
le domestique	der Bedienstete

Avec la crise, les terrasses de café se vident



A. Dupont/Parisinfo



Le Merle Moqueur, un bar très sympa de la Butte aux Cailles

déjeuner, ils **grignotent** des sandwiches dans la rue. Et le café, ils le boivent à la machine, là où ils travaillent » **ronchon** le patron du Saint Claude. Ce dernier reconnaît que son plat du jour est trop cher : 10€. La baisse de la **TVA** dans la restauration, qui est passée de 19,6% à 5,5% le 1<sup>er</sup> juillet dernier (cf. *Approfondissements*, p. 42), pourrait **entraîner** une **baisse des prix**. Mais d'après le patron du Merle Moqueur et celui du Saint Claude, cette baisse des **charges** des restaurateurs ne de-

vrait **pas** changer **grand-chose** : « Pour les grands **établissements** peut-être, mais pas pour les petits ! »

**Des solutions pour s'en sortir**  
**Face** à toutes ces évolutions, chacun s'organise comme il peut. Pour conserver leur clientèle de fumeurs en hiver, de nombreux cafés ont installé des **chauffages** au gaz en terrasse. Problème : pour les écologistes, ces **braséros** sont un terrible **gaspillage** d'énergie. **Sans parler des nuisances sonores engendrées** par les

grignoter	(eine Kleinigkeit) essen
ronchonner	meckern
la TVA [teva] (taxe sur la valeur ajoutée)	die MwSt
entraîner	zur Folge haben
la baisse des prix [pri]	der Preisrückgang
les charges (f/pl)	die (Neben)Kosten
pas grand-chose [grã] [oz]	nicht viel
l'établissement (m)	das Lokal
<b>Des solutions pour s'en sortir</b>	
s'en sortir	über die Runden kommen
face à	angesichts
le chauffage	die Heizung
le braséro [brazero]	das Kohlebecken; hier: der Heizpilz
le gaspillage [gaspija]	die Verschwendung
sans parler de	ganz zu schweigen von
les nuisances (f/pl) sonores	die Lärm-belästigung
engendré,e	verursacht
prendre le taureau par les cornes	den Stier bei den Hörnern packen
se renouveler	sich etwas Neues einfallen lassen
carrément	schlicht und ergreifend
l'écran (m) plat	der Flachbildschirm
mettre en avant	in den Vordergrund stellen; hier: anbieten
le comptoir [kõtwar]	der Tresen
la séduction	die Verführungskunst
mordre à l'hameçon [amsõ] (m)	anbeißen der Köder

fumeurs groupés dans la rue, sous les fenêtres des voisins...

D'autres **ont pris le taureau par les cornes**. Au Procope, on a baissé le prix des menus de quelques euros. Certains bistrotiers essaient de **se renouveler** en changeant **carrément** leur décoration (**écrans plats**, mobilier design) ou en **mettant en avant** des boissons à la mode, comme les « smoothies ».

Mais, pour Clément du Merle Moqueur, il faut aller encore plus loin : « Un bistrotier doit faire plus que remplir des verres. Il doit animer le **comptoir**, parler aux gens, sourire... Un bistrot, c'est avant tout un lieu d'échanges. » De la Butte aux Cailles à Saint-Germain des Prés, l'opération **séduction** a commencé. Reste à savoir si les clients **mordront à l'hameçon**. ■

## « Il y a 30 ans, c'était la belle époque ! »

In dem Pariser Café de France hat Vincent Noyoux einem Gespräch über die aktuelle Lage gelauscht.

Il est 19 heures au Café de France, une brasserie de la place d'Italie. Derrière le **zinc**, Didier et Jean-Jacques, les deux gérants, **enchâinent les bières à la pression**. « La crise ? Connais pas ! » jure Didier. Son **compère** n'est pas du même avis : « L'interdiction de fumer nous fait perdre 200€ par jour au comptoir. Les fumeurs en ont assez de sortir pour allumer leur cigarette. **Du coup**, ils consomment moins. » Pour séduire et **fidéliser** la clientèle, le bistrot a baissé ses prix. Le « petit noir » est passé de 1,10€ à 1€. « Nous proposons aussi une **formule déjeuner** à 12€ avec **entrée, plat, vin et café**. Vous ne trouvez pas moins cher dans le quartier ! » promet Jean-Jacques. Ce dernier se montre nostalgique de l'âge d'or des bistrotiers. « Il y a 30 ans, c'était la belle époque : on ne comptait plus les **tournées de Ricard**, et le **café-calva** du matin était une tradition. Le matin, les ouvriers **cassaient la croûte** au bistrot avant d'aller au **boulot**. Aujourd'hui, c'est déjà bien beau s'ils s'arrêtent pour **avaler** un café et manger un croissant. »

Un client l'interrompt : « Tu **te plains**, mais les bistrotiers d'aujourd'hui sont devenus mille fois trop chers ! À Paris, les bistrotiers **se croient tout permis** ! » Didier, lui, **peste contre** les boulangeries « qui **cassent le métier** » : « Les gens **mangent sur le pouce**, ils ne s'arrêtent plus chez nous... On ne s'en sortira qu'en améliorant la qualité de notre **accueil**. Et pour ça, il faut toujours **se remettre en question** » conclut Didier avec un sourire.



Au Café de France, Jean-Jacques est pessimiste

le zinc [zẽg]	der Tresen
enchâîner les bières à la pression	ein Bier nach dem anderen zapfen
à la pression	vom Fass
le compère	der Kumpan
du coup [dyku]	deshalb
fidéliser	an sich binden
la formule déjeuner	das Mittagsangebot
l'entrée (f)	die Vorspeise
le plat	das Hauptgericht
la tournée	die Runde
le café-calva	der Kaffee mit Calvados
casser la croûte (fam.)	etwas essen
le boulot (fam.)	die Arbeit
avaler	hinunterstürzen
se plaindre	sich beschweren
se croire tout permis [pẽrmi]	glauben, sich alles erlauben zu können
pester contre	schimpfen auf
casser	kaputt machen
manger sur le pouce	schnell einen Happen essen
l'accueil [akœj] (m)	die Aufnahme; hier: der Service
se remettre en question	sich in Frage stellen
afficher	hier: aushängen
l'eau (f) du robinet	das Leitungswasser

## Bon à savoir pour votre porte-monnaie

Si vous voulez éviter d'être surpris par l'addition, sachez que chaque établissement doit **afficher**, à l'intérieur et à l'extérieur, le prix des boissons, taxes et service compris. Généralement, il est moins cher de consommer au comptoir qu'en salle ou en terrasse. Et vous pouvez demander à avoir gratuitement un verre d'eau du robinet avec votre café.



# Petite typologie des bistrots parisiens



## L'historique

À Paris, l'histoire avec un grand « H » s'est souvent **jouée au fond** des salles obscures des cafés. Pendant la Révolution, Danton et Robespierre **avaient leurs habitudes** au Procope, le plus vieux café de la capitale (1686). Avant eux, Voltaire ou Diderot **avaient** aussi **hanté** les lieux. Gravures anciennes, **boiseries** et **dorures** : le tout **en impose**.  
Café : 2,50 €. Bière : 5,30 €.  
13, rue de l'Ancienne Comédie, 6<sup>e</sup> arr.  
**Autres cafés historiques** : La Coupole (102, bd du Montparnasse, 14<sup>e</sup> arr.), Wepler (14, place de Clichy, 18<sup>e</sup> arr.), Drouant (16-18, place Gaillon, 2<sup>e</sup> arr.)

L'historique	
se jouer	sich abspielen
au fond [ofɔ̃]	im hintersten Winkel
avoir ses habitudes	Stammgast sein
hanter	verkehren in
la boiserie [bwazʁi]	die Holztafelung
la dorure	die Vergoldung
en imposer	beeindrucken
Le néo bistrot	
le troquet [tʁɔkɛ]	die Kneipe
le bobo (fam. pour bourgeois bohème)	alternativ angehauchter Wohlstandsbürger
le serveur	der Kellner
décontracté,e	lässig
métissé,e	unterschiedliche,r,s
le, la trentenaire [tʁɑ̃t(ə)nɛʁ]	der, die 30-Jährige
Le ringard	
ringard,e	altmodisch
flotter	schweben
bouger	hier: sich verändern
taper	hier: (Karten) spielen
la belote [bəlɔt]	beliebtes Kartenspiel
les œufs [ø] (m/pl)	hart gekochte Eier
mayo [majɔ]	mit Mayonaise
le demi	das Bier (0,25 l)
cafardeux,se	schwermütig
le saucisson	die Salami
Le littéraire	
le lustre	der Kronleuchter
impeccable [ɛ̃pekabl]	vorbildlich
l'addition (f)	die Rechnung; hier: die Preise
grimper	steigen
Le touristique	
se masser	sich scharen
le tarif	der Preis
le poulet	das (Brat)Hähnchen

## Le néo bistrot

Depuis le début des années 2000, ce type de **troquet** attire surtout les « **bobos** ». Au bord du canal Saint-Martin, Chez Prune est la quintessence du néo bistrot : murs colorés, **serveurs décontractés** et musique **métissée**. Les **trentenaires** adorent ! Café : 1 à 2 €. Vin rouge : 3,50 €. Plat du jour : 12 €. 36, rue Beaurepaire, 10<sup>e</sup> arr.  
**Autres néo bistrots** : Chez Gudule (58, bd de Picpus, 12<sup>e</sup> arr.), La Marine (55 bis, quai de Valmy, 10<sup>e</sup> arr.)



## Le ringard

C'est le troquet du coin de la rue, classique. Il y **flotte** une odeur de café et de tabac froid, et la décoration n'a pas **bougé** depuis les années 70. Quelques habitués y **tapent la belote** devant un petit Ricard et des « **œufs mayo** ». Dans ces bistrots authentiques, le **demi** n'est pas cher, mais l'ambiance reste un peu **cafardeuse**.  
Café : 1,20 €. Sandwich au **saucisson** : 2,80 €.



## Le littéraire

Aux Deux Magots, les **lustres** art déco ont vu défiler les surréalistes Breton ou Aragon, mais aussi les écrivains et poètes Verlaine, Gide, Malraux, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Aujourd'hui, le service reste **impeccable**, mais l'**addition a grimpé**.  
Café : 3,80 €. Vin rouge : 6,70 €. Steak tartare : 20 €. 6, place Saint-Germain-des-Prés, 6<sup>e</sup> arr.  
**Autres cafés littéraires** : Le Café de Flore (172, bd Saint-Germain, 6<sup>e</sup> arr.), Lipp (151, bd Saint-Germain, 6<sup>e</sup> arr.), la Closerie des Lilas (171, bd du Montparnasse, 6<sup>e</sup> arr.)



## Le touristique

Seul avantage de ces bistrots : leur situation géographique. À côté de Notre-Dame, au pied de Montmartre, sur les Champs-Élysées... Les touristes s'y **massent** ! Mais les **tarifs** y sont souvent exorbitants... et les serveurs pas forcément très aimables !  
Café : 2,60 €. Vin rouge : 4,90 €. **Poulet frites** : 15,60 €.



Hör- bzw. Leseproben zu diesen Artikeln finden Sie unter [www.SprachenShop.de](http://www.SprachenShop.de)

SprachenShop.de

Sprachen auf einen Klick



### Dictionnaires

**CASIO EX-word EW-G5600V**  
Deutsch • Français • Englisch • Spanisch • Italienisch

Das moderne Gerät mit Sprachausgabe enthält den Wortschatz aus dem *PONS Großwörterbuch Französisch*, den *PONS Business-Wörterbüchern Englisch und Spanisch*, dem *Advanced Learner's Dictionary*, dem *Dictionary of English* und dem *Thesaurus of English* von Oxford, dem *Deutschen Universalwörterbuch* von Duden sowie den *Großen Brockhaus in einem Band*. Das fünfsprachige Reise-wörterbuch bietet u. a. italienische Ausdrücke. Mithilfe der Suchfunktion kann man z. B. auch Wortkombinationen nachschlagen. Ebenfalls nutzerfreundlich: das hochauflösende, beleuchtete Display und die gut bedienbare Tastatur.  
Dt., Franz., Engl., Span., Ital. Stabiles Aluminiumgehäuse. 144,5 x 20,1 x 99 mm. 250 Gramm. Inklusive Batterien, Ohrhörer, USB-Kabel. Art.Nr. 63036. € 299,90 (D)/€ 299,90 (A).

### Dictionnaires

**Langenscheidt Schott Music Praxiswörterbuch Musik**

Die Neubearbeitung dieses Wörterbuchs verzeichnet 5 000 Begriffe auf Deutsch, Französisch, Englisch und Italienisch. Es deckt Fachgebiete ab wie Instrumente, klassische und moderne Musik, Musiktheorie, Gattungen und Formen. Außerdem führt es 100 bekannte Klassiktitel auf.  
Dt., Franz., Engl., Ital. Broschiert. 450 Seiten. Art.Nr. 15447. € 19,95 (D)/€ 20,60 (A).

### Wie bestelle ich im SprachenShop?

Online: [www.SprachenShop.de](http://www.SprachenShop.de)  
E-Mail: [Bestellung@SprachenShop.de](mailto:Bestellung@SprachenShop.de)  
Telefon: (0711) 7252-245  
Fax: (0711) 7252-366  
Post: Spotlight Verlag GmbH, Kundenservice SprachenShop, Postfach 81 06 80, 70523 Stuttgart, Deutschland

Bitte geben Sie Artikelnummer, Titel, Menge, Preis, Lieferanschrift sowie Ihre Telefonnummer an. Wir kümmern uns so schnell wie möglich um Ihre Bestellung.

**Versandkosten:** € 3,50.  
Versand nur nach Deutschland, Österreich und in die Schweiz.  
**Bezahlung:** Per Rechnung oder Bankeinzug.

**Widerrufsrecht:** Ihre Bestellung wird erst wirksam, wenn Sie diese nicht innerhalb von 2 Wochen nach Absendung beim Spotlight Verlag, Fraunhoferstr. 22, 82152 Planegg, Deutschland, widerrufen. Zur Fristwahrung genügt die rechtzeitige Absendung des Widerrufs. Entsiegelte Multimediale Produkte sind von der Rückgabe ausgeschlossen. Der Kunde trägt die Kosten der Rücksendung.